

L'économie du vivant

Jumana Manna

Avec Ali Cherri, Oscar Murillo et
Steffani Jemison

30/11/2017 – 04/02/2018

SATELLITE
10^E ÉDITION

DOSSIER DE
PRESSE

#Satellite10



MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

16, rue Charles VII - 94130 Nogent-sur-Marne

**JEU
DE
PAUME**

**A
M BA**

Maison d'Art
Bernard Anthonioz

LES 10 ANS DE LA PROGRAMMATION SATELLITE

Cet automne, le Jeu de Paume, qui fête la 10^e édition de la programmation Satellite avec « L'économie du vivant », invite le public à découvrir le film de Jumana Manna qui sera présenté à la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne, ainsi que les œuvres des trois artistes déjà exposés place de la Concorde et au CAPC : Ali Cherri, Oscar Murillo et Steffani Jemison.

La programmation Satellite est confiée à un commissaire différent chargé de trois expositions au Jeu de Paume et d'une exposition à la Maison d'Art Bernard Anthonioz. Pour la 10^e édition de cette programmation, le Jeu de Paume renouvelle son partenariat avec la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et a invité Osei Bonsu, commissaire indépendant, à concevoir ce nouveau cycle. Les quatre expositions de « L'économie du vivant » ont également été présentées au CAPC en 2017.

Satellite 1 « Terrains de jeux »

Programmation de Fabienne Fulchéri (2008)
UltralabTM. « L'Île de ParadisTM (version 1.15) — Un voyage au milieu du temps »
Denis Savary. « Meilleurs vœux / d'après »
Angela Detanico et Rafael Lain. « 25 / 24 »
Virginie Yassef. « La seconde est partie la première »

Satellite 2 Programmation de María Inés Rodríguez (2009)

Vasco Araújo. « Eco »
Mario García Torres. « Il aurait bien pu le promettre aussi »
Agathe Snow. « Vues d'en haut, vertiges et constellations »
Irina Botea. « Un instant de citoyenneté »

Satellite 3 Programmation d'Elena Filipovic (2010)

Tris Vonna-Michell. « Finding Chopin: Endnotes 2005–2009 »
Mathilde Rosier. « Trouver des circonstances dans l'antichambre »
Klara Lidén. « Toujours être ailleurs »
Tomo Savic-Gecan. « Untitled »

Satellite 4 Programmation de Raimundas Malašauskas (2011)

Alex Cecchetti & Mark Geffriaud. « THE POLICE RETURN TO THE MAGIC SHOP – La Guerre, Le Théâtre, La Correspondance »
Jessica Warboys. « À l'étage »
France Fiction. « Billes-Club Concordance Accident »
Audrey Cottin. « Charlie & Sabrina, qui l'eût cru ? »

Satellite 5 Programmation de Filipa Oliveira (2012)

Jimmy Robert. « Langue matérielle »
Tamar Guimarães. « L'Au-delà (des noms et des choses) »
Rosa Barba. « Vu de la porte du fond »
Filipa César. « Luta ca caba inda (La lutte n'est pas finie) »

Satellite 6 « Suite pour exposition(s) et publication(s) »

Programmation de Mathieu Copeland (2013)
« Une exposition parlée. Suite pour exposition(s) et publication(s), 1^{er} mouvement »
« Une exposition sans textes. « Suite pour exposition(s) et publication(s), 2^e mouvement »
« Une exposition – un événement. Suite pour exposition(s) et publication(s), 3^e mouvement »
« Une exposition – des projections. Suite pour exposition(s) et publication(s), 4^e mouvement »

Satellite 7 « Histoires d'empathie »

Programmation de Nataša Petrešin-Bachelez (2014)
Nika Autor. « Film d'actualités – l'actu est à nous »
Natascha Sadr Haghighian « Ressemblance »
Kapwani Kiwanga. « Maji Maji »
Eszter Salamon. « Eszter Salamon 1949 »

Satellite 8 « Rallier le flot »

Programmation de Erin Gleeson (2015)
Vandy Rattana. « MONOLOGUE »
Arin Rungjang. « Mongkut »
Khvay Samnang. « L'Homme-caoutchouc »
Nguyen Trinh Thi. « Lettres de Panduranga »

Satellite 9 « Notre océan, votre horizon »

Programmation de Heidi Ballet (2016)
Edgardo Aragón. « Mésioamérique : l'effet ouragan »
Guan Xiao. « Prévisions météo »
Patrick Bernier & Olive Martin. « Je suis du bord »
Basim Magdy. « Il n'y aura pas d'étoiles filantes »

● Partenaires

Exposition présentée dans le cadre de la programmation Satellite, coproduite par le Jeu de Paume, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

JEU DE PAUME

FN A GP
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

**C musée
A d'art contemporain
P de Bordeaux**

La FNAGP est partenaire permanent de la programmation Satellite.

Les Amis du CAPC contribuent à la production des œuvres de cette programmation.

LESAMISDU**CAPC**

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a / association française de développement des centres d'art.

Avec la participation de la Cité internationale des Arts.

● Partenaires médias

artpress, paris-art.com, Souvenirs from Earth TV

● Et aussi

Exposition présentée au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
du 23/11/2017 au 28/01/2018

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.
Il bénéficie du soutien de **Neuflyze OBC** et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.

L'économie du vivant

Jumana Manna

Avec Ali Cherri, Oscar Murillo et
Steffani Jemison

30/11/2017 – 04/02/2018

● Commissaire de l'exposition

OSEI BONSU

● Sommaire

- 5** LA PROGRAMMATION SATELLITE 10 « L'ÉCONOMIE DU VIVANT »
- 6** OSEI BONSU, COMMISSAIRE INVITÉ
- 6** CALENDRIER
- 7** L'EXPOSITION
- 9** BIOGRAPHIES DES ARTISTES
- 13** ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS
- 14** FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
- 15** VISUELS PRESSE
- 20** INFORMATIONS PRATIQUES

En couverture : Jumana Manna, *Parentés sauvages*, 2017, photographie de tournage. Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

© Jumana Manna

LA PROGRAMMATION SATELLITE 10

« L'ÉCONOMIE DU VIVANT »

Présentant le travail de quatre artistes internationaux, « L'économie du vivant » puise dans les arts visuels, l'archéologie, la musique et la littérature de quoi établir une nouvelle carte des migrations du monde contemporain. Notre propos est de considérer la constante mobilité des corps, des plantes, des animaux, des œuvres d'art, ainsi que d'un certain nombre d'autres produits culturels.

Composée d'une série de quatre expositions personnelles, la programmation se fonde sur l'idée qu'une des façons de comprendre l'état du progrès humain au XXI^e siècle est de consigner l'expérience vécue. Observant le monde à travers la lentille du présent, les artistes construisent leur propre subjectivité en considérant les rapports qui se nouent entre la mémoire et la fiction, les communautés et les civilisations, les vivants et les morts.

« L'économie du vivant » reconsidère la valeur des peuples dont l'histoire n'a pas laissé de traces, s'intéresse aux vols des oiseaux poussés par les grands vents, aux sentiers qu'empruntent les rêves, aux chants et aux récits de liberté. Dans un paysage géopolitique en constante expansion, nous pouvons voir comment les grands axes imposent conflit et agitation à la circulation des peuples, des marchandises et des processus. Dans ce monde hégémonique, qui doit ses empires et frontières à la guerre, comment ne pas comprendre le besoin de lieux de recueillement et d'espaces de rencontre au sein de notre réalité commune ? Reconnaître que l'histoire est un espace fragile, c'est prêter l'oreille aux discrètes histoires individuelles qui filtrent à travers les récits imposés. De là, nous pouvons entamer une archéologie du temps qui met au jour des « choses » jusqu'alors invisibles : un autre territoire, un imaginaire transnational.

Bien au-delà du simple projet d'une cartographie concrète de l'histoire, le cycle d'expositions s'attache à considérer la façon dont le corps politique se meut dans des espaces tant locaux qu'historiques ou symboliques. Dans une série d'œuvres spécialement commanditées pour l'occasion, les artistes réactivent, à travers le prisme de leurs supports, des événements et des récits ancrés dans l'expérience politique individuelle et collective. Ils ont en commun un intérêt pour les histoires vivantes des communautés et cultures auxquelles ils appartiennent, et en captent les expressions intangibles et immatérielles.

Par-delà les structures narratives globales qu'ils définissent, les espaces ouvrent souvent sur un vide sur fond duquel mots, gestes et rencontres peuvent advenir. En y pénétrant, nous découvrons que nous nous éveillons peu à peu à la clameur de notre propre réalité ; à des vies étrangères ; à l'oubli et au déplacement ; aux souffrances de l'exil et de la perte des traditions.

La 10^e édition de la programmation Satellite, qui s'ouvrira avec Ali Cherri et se clôturera avec Jumana Manna, est tournée vers la transmission et la préservation de l'histoire en tant que réceptacle de la mémoire vivante. Ces confrontations ouvriront l'espace propice à l'exploration du temps et de la temporalité que mènent Oscar Murillo et Steffani Jemison, dont les pratiques formelles mettent en évidence une poétique des gestes physiques influencée par ces facteurs socio-économiques que sont les usines, les projets d'aménagement urbain ou les parcs publics.

Prenant pour base le support filmique, « L'économie du vivant » est interdisciplinaire, invitant à un dialogue effectif et ciblé avec l'image mouvante. Lieu d'accueil de la complexité de la pratique artistique contemporaine, ce programme constitue un formidable point d'entrée à un champ disciplinaire très vaste, qui va de l'ethnomusicologie et des systèmes archéologiques aux discours coloniaux et aux utopies du progrès racial.

Osei Bonsu

OSEI BONSU, COMMISSAIRE INVITÉ



© 2016. Osei Bonsu.

Basé à Londres, Osei Bonsu est commissaire d'exposition et auteur.

Il a participé à de nombreux catalogues et expositions, dont la 56^e édition de la Biennale de Venise et la Milan EXPO « Arts and Food » de la Triennale de Milan. Il a développé plusieurs projets artistiques internationaux dont « Pangea II: New Art from Africa and Latin America » (Saatchi Gallery, 2015) et la 1-54 Art Fair (2013-14). Il est également consultant pour des organisations artistiques privées ou associatives et contribue à des publications, comme *New African*, *NKA: Journal of Contemporary African Art*, *Mousse Magazine* ou *Art Review*.

CALENDRIER

• ALI CHERRI / 14 FÉVRIER — 28 MAI 2017

JEU DE PAUME, PARIS

• OSCAR MURILLO / 13 JUIN — 24 SEPTEMBRE 2017

JEU DE PAUME, PARIS

• STEFFANI JEMISON / 17 OCTOBRE 2017 — 21 JANVIER 2018

JEU DE PAUME, PARIS

• JUMANA MANNA, AVEC ALI CHERRI, OSCAR MURILLO
ET STEFFANI JEMISON / 30 NOVEMBRE 2017 — 4 FÉVRIER 2018

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ,
NOGENT-SUR-MARNE



L'EXPOSITION

L'ÉCONOMIE DU VIVANT

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

Dernier volet de la 10^e édition de la programmation Satellite, l'exposition collective présentée à la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA), « L'Économie du vivant », rassemble les quatre artistes invités au long de ce cycle – Ali Cherri, Steffani Jemison, Jumana Manna et Oscar Murillo – et s'articule autour des œuvres qu'ils ont créées à cette occasion. Tel un récit en quatre parties, « L'Économie du vivant » puise dans les arts visuels, l'archéologie, la musique et la littérature pour dresser une carte alternative des migrations modernes. Chacun de ces projets révèle une dimension du propos curatorial de l'exposition, qui envisage les activités interconnectées liant les systèmes, structures et processus faisant partie intégrante de la vie contemporaine. En s'ouvrant sur *Somniculus* d'Ali Cherri, œuvre qui dévoile la vie intérieure de certains objets historiques, l'exposition aborde d'emblée la problématique du musée occidental. Le musée du XX^e siècle se donne en effet à la fois comme un territoire physique et un portail imaginaire suscitant une rencontre renouvelée avec les forces déchaînées par la guerre et l'affrontement des empires, de l'impérialisme et de l'expansion coloniale. S'il arrive que l'on retrouve dans notre réalité quotidienne les traces de ces événements, dont l'histoire peut être parfaitement conservée, les micro-récits livrés par nos existences individuelles ou nos souvenirs personnels, ainsi que d'autres effacements, peuvent passer entièrement inaperçus. « L'Économie du vivant » fait référence à une reconfiguration du temps historique offrant une visibilité aux fantômes de la civilisation.

Faisant suite à ce récit de réveil historique, l'œuvre multimédia d'Oscar Murillo, *Estructuras resonantes*, met l'accent sur la découverte d'histoires méconnues, qui traitent de la différence, des migrants, des voyageurs et des rêveurs. Se focalisant sur son propre roman familial, Murillo fait appel à des expériences et anecdotes personnelles pour élargir sa pratique en lui donnant une forme collective façonnée par les existences ignorées d'ouvriers ayant vécu à La Paila, son village natal du sud-est de la Colombie. Jouant avec l'architecture de la mémoire, les relations ainsi tissées font résonner différentes voix, langues et expériences homogénéisées par la mondialisation. « L'Économie du vivant » aborde également le concept de langue envisagée à la fois comme système et comme forme universelle : celle-ci façonne le monde qui nous environne, tout en demeurant immatérielle et sujette aux processus d'invention, de traduction et d'abstraction. Sondant les limitations du langage, *Sensus Plenior* de Steffani Jemison résiste à la logique propre aux conventions de la narration pour mettre à nu les enchevêtrements du temps, de l'histoire et du progrès. Se focalisant sur le corps des Noirs de la communauté afro-américaine, son travail se situe à l'intersection de perturbations et d'interruptions, révélant le potentiel illimité du geste par rapport au contexte politique. « L'Économie du vivant » rencontre des corps au sein d'un champ de signification plus vaste, où les mots ne suffisent plus.

Au cœur de l'exposition sont présentés les sources et les matériaux étayant les sujets qui intéressent à des titres divers les artistes. Ces objets délimitent les frontières tracées entre le temps non linéaire de l'image en mouvement et l'espace physique du monde matériel. Les caissons lumineux d'Ali Cherri restituent des instants épurés de violence silencieuse qui traversent les paysages intérieurs et extérieurs associés à la pratique de l'archéologie moderne, tandis que les dessins muraux que Steffani Jemison réalise à l'acrylique dialoguent avec les écrits personnels et non déchiffrés de l'artiste brut James Hampton. Dans le cadre de son projet de recherche *Plant You Now, Dig You Later*

(2015-en cours), Jemison envisage les hiéroglyphes révélateurs et révolutionnaires évoqués par Nat Turner – qui fut un esclave en Virginie – dans ses confessions comme une pratique fondatrice à la fois du dessin et de l’écriture, et aborde la création utopique du compositeur français François Sudre qui inventa au XIX^e siècle une langue universelle exprimable par le chant. *Human Resources* (2017) d’Oscar Murillo illustre la question de la représentation d’un groupe humain au travers des traditions culturelles. Fabriquées en Colombie, ses figurines évoquent toutes sortes de personnages incarnant le prolétariat dont l’initiative politique et économique est souvent discréditée.

« L’Économie du vivant » met en évidence un plan d’action inspiré par la promesse de l’utopie.

Dans la dernière partie de l’exposition, une caméra emboîte le pas à des hommes et des machines qui traversent des paysages typiques, et attire notre attention sur le phénomène de la germination des semences. Le film de Jumana Manna, *Wild Relatives [Parentés sauvages]*, met en lumière le caractère magique, étrange et mystérieux des systèmes de reproduction inventés par la nature, et se focalise sur les environnements hautement contrôlés de la recherche biotechnologique.

Approfondissant son projet de recherche, l’artiste s’est intéressée aux échanges de semences auxquels se livrent la réserve mondiale de semence du Global Seed Vault, à Svalbard, en Norvège, et le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA) qui possède des laboratoires à Alep, en Syrie, et dans la vallée de Bekaa, au Liban. Le film traite des répercussions scientifiques, sociologiques et historiques de la révolution syrienne sur la constitution de banques de semences dans un contexte de guerre. À l’instar des banques financières, nombre de ces organismes internationaux conservent des copies de sauvegarde de leurs dépôts dans d’autres succursales, telle la réserve mondiale du Svalbard qui abrite la plus importante collection mondiale de doubles provenant de diverses banques de semences. Dépositaire d’un certain nombre d’options à même de répondre au défi du changement climatique, la Réserve mondiale de semences du Svalbard représente la clé de l’approvisionnement alimentaire mondial, en sécurisant pour les siècles à venir des millions de semences qui représentent toutes les variétés de plantes cultivées disponibles aujourd’hui. Conçu comme un long-métrage, *Wild Relatives [Parentés sauvages]* souligne la sombre ironie que représentent les travaux de recherche agronomique portant sur des semences issues d’une banque d’Alep, ville assiégée par le régime syrien. « L’Économie du vivant » donne forme à différents modes de révélation du territoire transnational de nos avenir collectifs.

JUMANA MANNA

À travers ses films et ses sculptures, l'artiste palestinienne Jumana Manna (née aux États-Unis en 1987) interroge les façons dont le social, le politique et les relations de pouvoir interpersonnelles interagissent avec le corps humain. Ses films mêlent faits et fiction, détails biographiques et documents d'archives pour explorer la construction de récits historiques et nationaux. Ses sculptures, plus abstraites, se penchent sur les calcifications de la mémoire, représentée par des objets réels ou fabriqués. Dans son travail récent, Jumana Manna utilise la vidéo et la sculpture comme les supports d'une réorganisation de l'archive relative à l'histoire des pays du Proche-Orient et de l'Europe du Nord – qu'elle envisage comme des entités géographiques distinctes mais néanmoins liées. L'exploration porte ainsi sur la façon dont les formes de pouvoir – économiques, politiques, interpersonnelles – conditionnent aussi bien l'architecture que la vie humaine et végétale. Jumana Manna s'intéresse en particulier aux non-dits qui accompagnent les pratiques scientifiques actuelles de préservation ; son travail questionne ainsi les constructions binaires qui renvoient dos à dos un héritage pur et immuable et l'emprise de l'innovation. Dans *Wild Relatives* [*Parentés sauvages*], un film réalisé pour la programmation Satellite, Jumana Manna traque les rapports de hiérarchie et de pouvoir qui accompagnent une transaction de semences entre la ville de Longyearbyen, dans l'archipel arctique du Svalbard (Norvège) et la plaine libanaise de la Bekaa. Le film suit le voyage des semences, retrace le parcours de ces formes de vie à mesure qu'elles sont extraites du sol et transplantées ailleurs, passant du sol aride au permafrost et vice-versa.



Jumana Manna, *Parentés sauvages*, 2017, photographie de tournage. Courtesy de l'artiste



Jumana Manna © Photo Michel Kocz, DR

Née aux États-Unis en 1987, l'artiste palestinienne Jumana Manna vit et travaille à Berlin. Elle est diplômée du CalArts (maîtrise) ainsi que de l'Académie nationale des beaux-arts d'Oslo (licence) et de l'Académie Bezalel des beaux-arts et de design de Jérusalem (licence). Son travail a fait notamment l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment à la galerie Chisenhale, Londres (2015), Malmo Konsthall, SE (2016), Beirut Art Center, Lebanon (2015), au Sculpture Center, New York, (2014). Elle a également participé à des expositions de groupe, notamment la Biennale de Liverpool, Kunsthalle Wien, la 20e Biennale de Sidney, Marrakech Biennale 6, Jerusalem Show VII, la Fondation Al Ma'mal, et Henie Onstad Kunstsenter, Bærum. Ses films ont été présentés à la 54e Vienne International Film Festival, au 66e Berlinale Forum et à l'IFFR Rotterdam. En 2012, Manna a été lauréate du A.M. Qattan Foundation's Young Palestinian Artist Award, et en 2017 du Ars Viva Prize for Visual Arts. Actuellement, elle est nominée au Preis der Nationalgalerie für junge Kunst à Berlin.

Pour préparer ou prolonger votre visite, le Jeu de Paume produit des **portraits filmés** pour chacune des expositions. Les portraits filmés présentent l'exposition grâce à des interviews des commissaires et à des focus sur les œuvres. Le portrait filmé de Jumana Manna est téléchargeable à partir de mi-décembre 2017 sur le site du Jeu de Paume et sera visible à la Maison d'Art Bernard Anthonioz.

www.jeudepaume.org / <http://maba.fnagp.fr>

ALI CHERRI

La pratique artistique d'Ali Cherri trouve son ancrage dans l'enquête qu'il mène sur le rôle de l'archéologie dans la construction des récits historiques. Ciblant en priorité les espaces de conflits et de catastrophes repérables dans cette zone très médiatisée qu'est le Moyen-Orient, le travail de Cherri se montre attentif à la présence de la violence historique dans l'environnement quotidien. Filmée dans les galeries désertes de divers musées parisiens, sa nouvelle œuvre, *Somniculus* (du mot latin signifiant « sommeil léger »), exprime la tension entre la vie des objets morts et le monde vivant qui les entoure. Les pièces exposées dans les musées d'ethnographie, d'archéologie et de sciences naturelles sont toutes présentées dans leur contexte culturel comme autant de survivances de l'intérêt manifesté par l'homme. Préservé et exposé comme

élément d'historiographie, chaque objet est représentatif d'un lieu ou d'une époque, chaque pièce continue à vivre en tant que réceptacle de sa propre histoire. Que se passerait-il si nous sortions ces objets du contexte de signification contrôlée que nous avons construit autour d'eux ? Leur valeur idéologique en deviendrait-elle moins sensible ?



Ali Cherri, *Somniculus*, 2017, photographie de tournage. Courtesy de l'artiste.

Coproduction : Jeu de Paume Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux



Ali Cherri © DR

Ali Cherri est vidéaste et artiste visuel. Son travail porte actuellement sur la place de l'objet archéologique dans la construction des récits historiques. Ces dernières années, il a mis à nu les mécanismes de la conservation archéologique, explorant l'histoire des ruines et de la cartographie dans le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord des périodes pré- et postcoloniales.

Né en 1976 à Beyrouth, Ali Cherri obtient une licence de graphisme à l'Université américaine de Beyrouth en 2000 et une maîtrise d'arts du spectacle à DasArts, Amsterdam, en 2005. Récemment, il a participé aux expositions suivantes : « But a Storm is blowing from Paradise » (Guggenheim, New York, 2016) ; « A Taxonomy of Fallacies : The Life of Dead Objects » (exposition personnelle, Beyrouth, 2016) ; « Matérialité de l'Invisible » (Centquatre, Paris, 2016) ; « The Time is Out of Joint » (Sharjah Art Space, Émirats arabes unis, 2016) ; « Earth and Ever After » (Saudi Art Council, Djeddah, 2016). Ali Cherri vit et travaille à Paris et à Beyrouth.

Retrouvez le portrait filmé d'Ali Cherri avec Osei Bonsu, téléchargeable sur le site du Jeu de Paume et visible à la Maison d'Art Bernard Anthonioz.

www.jeudepaume.org / <http://maba.fnagp.fr>

OSCAR MURILLO

Le travail d'Oscar Murillo puise au creuset que constituent les expériences et souvenirs personnels, notamment ceux qu'il a conservés de sa ville natale de La Paila, en Colombie. Multipliant les interactions entre différents médiums – peinture, sculpture et vidéo –, l'artiste crée des installations composites qui invitent à l'immersion. Loin de se confiner à un type particulier d'environnement spatial, son travail procède d'une pratique élargie qui englobe interventions publiques, performances et participations de la communauté. C'est au gré de ses voyages que Murillo collecte une bonne part de sa matière première : factures, documents de voyage, images et autres ephemera dont l'association produit des rencontres inattendues. Comme en écho à l'hyperproductivité des économies globalisées d'aujourd'hui, le travail de l'artiste évoque un système ouvert d'échanges, de distribution et de transformation opérant par le biais de la production. Influencé par les pratiques non occidentales de consommation culturelle, Murillo nous encourage à dénoncer les formes que revêt l'hégémonie tout en proposant d'autres façons d'être et de vivre ensemble.

Oscar Murillo, **Untitled**, 2017, vidéo, couleur, en boucle, 56 min 46.

Courtesy de l'artiste et David Zwirner, New York/Londres. Coproduction :

Jeu de Paume Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.



Oscar Murillo © Rebecca Reid. Evening Standard, Londres

Oscar Murillo est né en 1986 en Colombie. Il travaille à Londres.

Il est titulaire d'une licence en arts plastiques obtenue en 2007 à l'University of Westminster de Londres, et d'une maîtrise obtenue au Royal College of Art en 2012. Le travail et les projets d'Oscar Murillo ont fait l'objet d'expositions personnelles présentées dans le monde entier par des institutions de premier plan, les plus récentes ayant eu lieu au Museo de Arte de la Universidad Nacional de Colombia à Bogotá ; au Centro Cultural Daoíz y Velarde de Madrid (dans le cadre d'ArcoColombia 2015) et à l'Artpace à San Antonio, Texas.

Retrouvez le portrait filmé d'Oscar Murillo avec Osei Bonsu, téléchargeable sur le site du Jeu de Paume et visible à la Maison d'Art Bernard Anthonioz.
www.jeudepaume.org / <http://maba.fnagp.fr>

STEFFANI JEMISON

Steffani Jemison explore actuellement les rapports qui se tissent entre le langage, le geste et le chant dans la pantomime du gospel noir, à partir essentiellement des idées et du travail de Susan Webb et du Master Mime Ministry of Harlem. Héritiers d'une double généalogie – que l'on peut faire remonter au mime Marceau et aux danses d'Afrique de l'Ouest –, les artistes du mime gospel puisent à la fois dans un répertoire chorégraphique complexe, influencé par la langue des signes américaine et la danse vernaculaire africaine, et dans la tradition classique de la pantomime. S'aidant visuellement de divers accessoires – maquillage blanc, gants et toge de choriste noire –, les mimes s'interposent littéralement entre le chant (le chœur) et le public, se positionnant comme « ministres » ou comme médiateurs. Dans sa nouvelle vidéo *Sensus Plenior*, réalisée à l'occasion de la programmation Satellite, Steffani Jemison a filmé ces mimes en pleine performance dans des églises de Harlem et de l'East New York. L'accent est mis sur la façon dont la pantomime opère une condensation du langage à des fins spirituelles.



Steffani Jemison, *Sensus Plenior*, 2017, photographie de tournage. Courtesy de l'artiste © Steffani Jemison.

Coproduction : Jeu de Paume Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.



Steffani Jemison © Brad Ogbonna. Courtesy the Sharpe-Walentas Studio Program

Née à Berkeley, Californie, Steffani Jemison vit et travaille à Brooklyn, New York. Titulaire d'une maîtrise de la School of the Art Institute de Chicago (2009) et d'une licence en littérature comparée de l'université Columbia (2003), elle a participé à différents programmes de résidence pour artistes, dans le cadre notamment de Smack Mellon, Brooklyn ; International Studio and Curatorial Program à Brooklyn ; Project Row Houses à Houston. Elle présente en 2015 sa commande pluripartite « Promise Machine » au Museum of Modern Art de New York.

Retrouvez le portrait filmé de Steffani Jemison, téléchargeable sur le site du Jeu de Paume et visible à la Maison d'Art Bernard Anthonioz.

www.jeudepaume.org / <http://maba.fnagp.fr>

ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS

JOURNÉE D'ÉTUDE AUTOUR DE « L'ÉCONOMIE DU VIVANT »

samedi 20 janvier de 11 h à 18 h au Jeu de Paume
Une journée de projections et de discussions avec les artistes de la 10^e édition de la programmation Satellite. Avec Ali Cherri, Oscar Murillo, Jumana Manna et Steffani Jemison, sous la direction d'Osei Bonsu, commissaire, et d'autres invités. Plus d'info : www.jeudepaume.org

PETITS PARCOURS

mercredi 20 décembre à 15 h à la MABA
Découverte en famille d'une exposition. Dès 5 ans.
Réservation : contact@maba.fnagp.fr

CAFÉ DÉCOUVERTE

dimanche 14 janvier à 11 h à la MABA
Réservation : contact@maba.fnagp.fr

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES PUBLICATIONS SATELLITE 10 À LA MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

NOUVELLE PUBLICATION !

Jumana Manna
Textes d'Osei Bonsu,
Jumana Manna et
Sheila Sheikh

Parution : novembre
2017

Broché, 15 × 21 cm,

64 pages

Bilingue français /
anglais

Conception graphique
: Villa Böhnke

ISBN : 978-2-87721-
235-9

Prix : 14 €

Éditeurs : Jeu de
Paume / CAPC musée
d'art contemporain
de Bordeaux /
Maison d'Art Bernard
Anthonioz

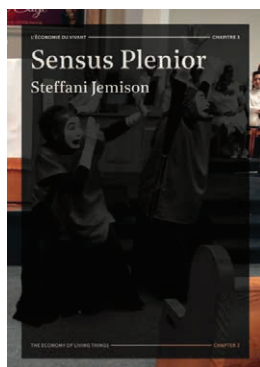
Diffusion-distribution :
Les presses du réel

PUBLICATION

*Steffani Jemison. Sensus
Plenior*

Textes d'Osei Bonsu
et Steffani Jemison,
conversation entre
Sharifa Rhodes-Pitts et
Steffani Jemison

Éditeurs : Jeu de
Paume / CAPC musée
d'art contemporain
de Bordeaux /
Maison d'Art Bernard
Anthonioz



Parution :
septembre 2017

Prix : 14 €

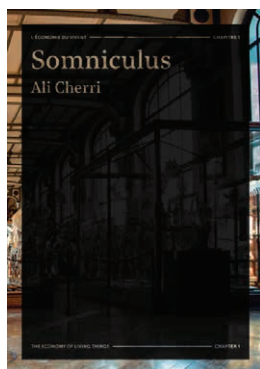
PUBLICATION

Ali Cherri. Somniculus

Textes d'Osei Bonsu,
de Fabien Danesi et
d'Ali Cherri

Éditeurs : Jeu de
Paume / CAPC musée
d'art contemporain de
Bordeaux / FNAGP

Parution : février 2017



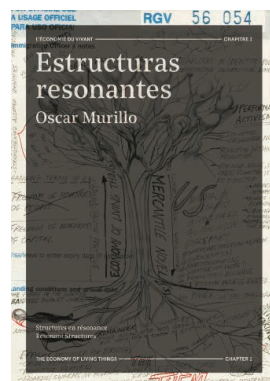
Prix : 14 €

PUBLICATION

*Oscar Murillo. Estructuras
resonantes*

Textes d'Osei Bonsu,
et Oscar Murillo,
conversation entre Osei
Bonsu et Françoise Vergès.
Dessins originaux d'Oscar
Murillo

Éditeurs : Jeu de Paume
/ CAPC musée d'art
contemporain de
Bordeaux / Maison d'Art
Bernard Anthonioz



Parution : mai 2017

Prix : 14 €

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP)

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) est depuis dix ans le partenaire permanent de la programmation Satellite du Jeu de Paume.

Depuis sa création en 1976, la FNAGP favorise et développe des actions en faveur des artistes plasticiens. Parallèlement à d'importantes initiatives dans le domaine de l'hébergement social des artistes (maison de retraite pour artistes âgés, parc d'une centaine d'ateliers en Île-de-France), la FNAGP mène une politique volontariste de mécénat en faveur de la création contemporaine.

Cette politique se traduit principalement, depuis 2011, par la mise en place d'un fonds d'aide aux projets doté de 500 000 € par an, visant à favoriser le développement et la production de projets artistiques expérimentaux ambitieux (255 projets aidés à ce jour).

Le partenariat avec le Jeu de Paume s'inscrit dans la même logique de soutien à des actions innovantes. Amorcé avec le Centre national de la photographie au moment où la FNAGP l'hébergeait dans ses locaux de la rue Berryer (1993-2004), et marqué par le soutien à plusieurs expositions d'envergure (Valie Export, Thomas Struth, Helen Levitt...), ce partenariat s'est renforcé avec le Jeu de Paume dès son installation place de la Concorde, en contribuant financièrement aux expériences de l'Atelier, puis de la programmation Satellite.

Cette programmation expérimentale exigeante, coordonnée par des commissaires venus d'horizons très divers, correspond parfaitement aux objectifs de la FNAGP consistant à soutenir la production d'œuvres des artistes émergents qu'ils révèlent.

Depuis sept ans, au-delà de la contribution financière qu'elle apporte au financement de ce cycle, la FNAGP accueille l'un des modules de la programmation Satellite à la Maison d'Art Bernard Anthonioz, centre d'art qu'elle a créé à Nogent-sur-Marne.

Depuis 2011, y ont été présentés les travaux des artistes Jessica Warboys (« À l'étage »), Tamar Guimarães (« L'Au-delà (des noms et des choses) »), le projet curatorial de Mathieu Copeland (« Une exposition sans textes. Suite pour exposition(s) et publication(s), deuxième mouvement »), ainsi que les œuvres de Natascha Sadr Haghighian (« Ressemblance »), d'Arin Rungjang (« Mongkut ») et du duo d'artistes Patrick Bernier et Olive Martin (« Je suis du bord »).

> Contact presse de la FNAGP :

Lorraine Hussenot : lohussenot@hotmail.com
01 48 78 92 20 / 06 74 53 74 17

Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
Hôtel Salomon de Rothschild
11, rue Berryer 75008 Paris
Tél. : 01 45 63 59 02
contact@fnagp.fr
www.fnagp.fr

A
FN GP

Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition à la Maison d'Art Bernard Anthonioz et pendant la durée de celle-ci.

Visuels presse
téléchargeables sur
www.jeudepaume.org

Identifiant : presskit
Mot de passe : photos

1.



1. Jumana Manna © Photo Michel Koczy. DR

2.



2. Jumana Manna, *A magical substance flows into me*, 2015, vidéo, couleur, son, 67 min. Courtesy de l'artiste © Jumana Manna

3.

3. Jumana Manna, *sans titre*, 2017, photographie de tournage. Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux © Jumana Manna



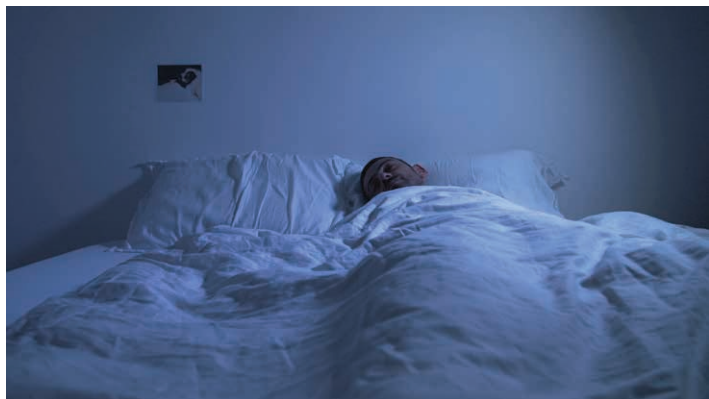


11.

11. Ali Cherri © DR

12.-13. Ali Cherri, *Somniculus*, 2017, vidéo HD, courtesy de l'artiste. Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux © Ali Cherri

12.



13.

14. Vue de l'exposition "Ali Cherri. *Somniculus*", 2017 © Jeu de Paume, photo Raphaël Chipault

14.



15.

15. Oscar Murillo © Rebecca Reid. Evening Standard, Londres

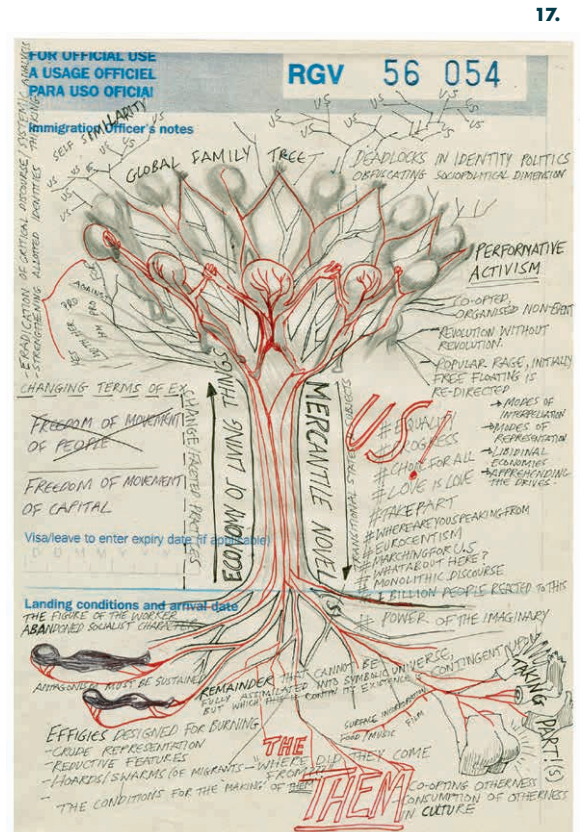


16.



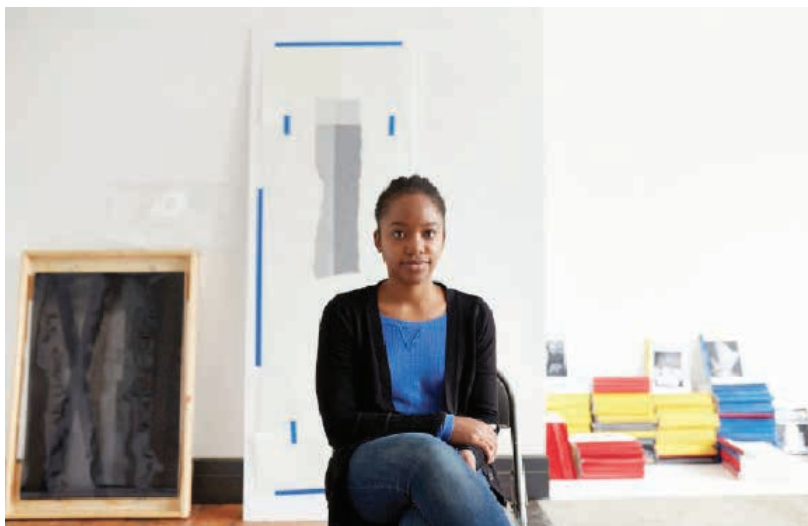
16. Oscar Murillo, *Untitled*, 2017, vidéo, couleur, en boucle, 56 min 46 s. Courtesy de l'artiste et David Zwirner, New York/Londres. Coproduction : Jeu de Paume Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux. © Oscar Murillo

18.



17. Mandy El-Sayegh, *Mercantile Novels*, 2017. Graphite et stylo sur papier. Courtesy Mandy El-Sayegh

18. Vue de l'exposition "Oscar Murillo. Estructuras resonantes", 2017 © Jeu de Paume, photo Raphaël Chipault



21.

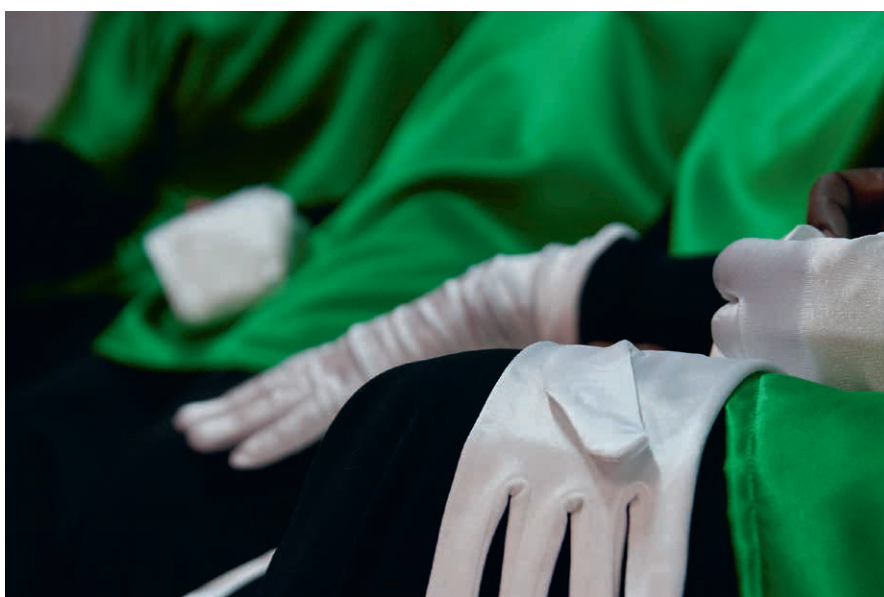
21. Steffani Jemison © Brad Ogbonna. Courtesy the Sharpe-Walentas Studio Program



19.

19. Steffani Jemison, *Sensus Plenior*, 2017, photographie de tournage.
Coproductio n : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux. Courtesy de l'artiste © Steffani Jemison

20.



20. Steffani Jemison, *Master Mime Ministry of Harlem*, 2017, photographie de recherche. Courtesy de l'artiste © Steffani Jemison

**L'ÉCONOMIE DU VIVANT
JUMANA MANNA**

avec Ali Cherri, Oscar Murillo
et Steffani Jemison
30/11/17-04/02/18

Visite de presse

Le 29 novembre à 15 h
> RDV à 14 h 30 Place de la Concorde
devant l'hôtel Le Crillon

Départ en navette pour la MABA
Nogent-sur-Marne

Vernissage de 18h à 21h30

**INFOS
PRATIQUES**

#Satellite10

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

16, rue Charles VII - 94130 Nogent-sur-Marne
01 48 71 90 07 / <http://maba.fnagp.fr/>

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h, les samedis et dimanches de 12h à 18h.
Fermeture les mardis et les jours fériés

ACCÈS

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture
RER E : Nogent-Le-Perreux puis direction Tribunal d'instance
Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

TARIF

entrée libre

VISUELS PRESSE

Visuels libres de droit téléchargeables sur le site www.jeudepaume.org
Page d'accueil > Presse • Identifiant : presskit / Mot de passe : photos

CONTACTS JEU DE PAUME

Relations presse : Annabelle Floriant
t. 01 47 03 13 22 / 06 42 53 04 07 / annabellefloriant@jeudepaume.org

Communication : Anne Racine
t. 01 47 03 13 29 / anneracine@jeudepaume.org

CONTACT MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

Relations presse : Lorraine Hussenot
t. 01 48 78 92 20 / 06 74 53 74 17 / lohussenot@hotmail.com

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

16, rue Charles VII - 94130 Nogent-sur-Marne

JEU
DE
PAUME

A
M B A

Maison d'Art
Bernard Anthonioz